
EFFETS DU CONFINEMENT SUR L'ACTIVITÉ DES ENSEIGNANTS ET DES PROFESSIONNELS DE L'ENSEIGNEMENT

PREMIERS RÉSULTATS

Quels ont été les effets du confinement sur les activités et les métiers des professionnels de l'enseignement ? Comment ont-ils vécu cette période sur le plan professionnel, comment s'y sont-ils adaptés et que restera-t-il sur la durée de cette période "extra-ordinaire" ?

La nécessité d'assurer la continuité pédagogique et l'école à distance pendant le confinement a provoqué une reconfiguration rapide et très significative de l'activité professionnelle des enseignants ainsi que des différents professionnels en appui à l'enseignement.

L'IFE-ENS de Lyon, qui travaille depuis longtemps sur les activités d'enseignement et de pilotage du système éducatif ainsi que sur les conditions de travail de ses acteurs, a mené une vaste enquête quantitative. **4286 réponses** ont été recueillies parmi **les enseignants de la maternelle à l'enseignement supérieur, les personnels de direction et d'inspection, les formateurs, les CPE et les personnels chargés de mission de coordination** (Education prioritaire, SAPAD...).

Au-delà des premiers résultats exploratoires présentés ci-après, l'analyse de cette enquête permettra d'ici fin 2020 de **comprendre les effets de court terme mais également de moyen-long terme de l'enseignement à distance mis en œuvre en contexte de confinement sur les activités de l'enseignement et de l'appui aux enseignants.**

A noter dès maintenant : Journée d'étude le 17 novembre 2020 à l'Ifé-ENS de Lyon pour une présentation complète des résultats de l'enquête en dialogue avec d'autres chercheurs et laboratoires travaillant sur ce sujet.

Informations : enqueteifeconfinement@ens-lyon.fr et sur www.ife.ens-lyon.fr/ife

Une large majorité d'acteurs éducatifs a vécu le confinement dans des conditions matérielles acceptables ou confortables

Presque 70% des répondants qualifient de confortables leurs conditions matérielles durant le confinement (accès à l'extérieur, possibilité de s'isoler), un peu plus d'un quart d'entre eux les trouvent acceptables. Presque 3,5% indiquent avoir été dans des conditions précaires. Plus de 20% des enseignants, environ 15% des formateurs et coordinateurs et presque 10% des personnels de direction et de pilotage ont travaillé confinés en présence de personnes nécessitant un soin ou un accompagnement spécifique, notamment des enfants.

Une adaptation progressive des enseignant.e.s du primaire et du secondaire et des formateur.trice.s

Moins de 40% des enseignants du primaire et secondaire se sont sentis à l'aise dans leur activité professionnelle au début du confinement. Leur ressenti s'améliore en fin de confinement (+ 20 points). On peut penser qu'ils ont progressivement développé des stratégies d'adaptation, des outils et des pratiques pour mettre en œuvre la continuité pédagogique. Les personnels associés à l'enseignement (CPE, coordinateurs...) présentent 40% de répondants se sentant à l'aise en début de confinement et la progression est moindre (+10 points). La moitié d'entre eux reste mal à l'aise, peut-être face aux difficultés d'organisation du retour en établissement scolaire associées au déconfinement. Les formateurs sont plus à l'aise dès le début du confinement, peut-être grâce à des compétences plus développées pour le travail à distance et avec le numérique. Leur ressenti s'améliore en fin de confinement (62% à l'aise soit +8 points).

Un recul du bien-être professionnel chez les enseignant.e.s du supérieur

Ces répondants sont les plus à l'aise dans leur activité professionnelle en début de confinement (plus de 60%). Une raison pourrait être que les établissements du supérieur utilisaient déjà des plateformes de cours et de partage de documents à distance et que les étudiants sont censés être plus autonomes que les élèves. Leur assurance diminue cependant de 8 points en fin de confinement. Cela pourrait s'expliquer par les problématiques d'évaluation pour les examens rendues plus cruciales par la non reprise en présentiel des étudiants en fin d'année scolaire.

Un malaise professionnel persistant pour presque la moitié des personnels de direction et inspecteurs

Entre le début et la fin du confinement, environ la moitié reste mal à l'aise. Le nombre de répondants très mal à l'aise augmente même de plus de 4 points, vraisemblablement à cause des difficultés de mise en œuvre du déconfinement.

Une expérience positive qui permet de regarder autrement son activité professionnelle habituelle

Plus de 60% des répondants considèrent que cette situation inédite d'activité à distance a été une expérience professionnelle plutôt ou très positive. Les formateurs sont les plus positifs à ce sujet, puis les personnels de direction et inspecteurs, les enseignants du primaire et secondaire et les personnels chargés de mission de coordination et d'appui à l'enseignement. Les moins enthousiastes sont les enseignants du supérieur avec seulement 53% d'avis positifs sur cette expérience. D'ailleurs, presque 60% des répondants indiquent que cette expérience a modifié leur façon de voir leur activité professionnelle habituelle. Ce nouveau regard est plus marqué chez les formateurs (64%), et moins chez les personnels chargés de mission de coordination et d'appui à l'enseignement (44%).

Une charge de travail très souvent alourdie

71% des enseignants, 69% des personnels de direction et inspecteurs, 58% des formateurs et 44% des coordinateurs déclarent une charge de travail plus importante que d'habitude durant le confinement.



Des activités relationnelles plus fréquentes, des activités de diffusion de ressources renforcées et un effort d'adaptation à la diversité des élèves

59% des enseignants ont plus fréquemment entretenu des relations avec les parents d'élève et 64% des personnels de direction et inspecteurs ont plus souvent contribué au lien avec les familles.

70% des formateurs ont plus souvent mis en ligne des ressources qu'à l'ordinaire, et 43% des coordinateurs disent avoir collecté et diffusé davantage de ressources.

67% des personnels de direction et inspecteurs ont consacré plus de temps à l'accompagnement des personnels et 64% à coordonner une équipe. 56% des enseignants déclarent avoir davantage adapté leur enseignement à la diversité des élèves.



Une diminution des évaluations élèves, ainsi que des formations et de la collaboration au sein des équipes

La moitié (49%) des enseignants ont moins ou pas évalué les élèves de façon formative et 75% de façon sommative.

Les activités de formation institutionnelle ont également fortement diminué pendant le confinement : 26% des formateurs ont moins conçu des activités de formation, 42% des personnels de direction et inspecteurs ont moins ou pas contribué à former les personnels et 37% des coordinateurs n'ont pas contribué à la définition et mise en place d'actions de formation. De leur côté, plus de la moitié (57%) des formateurs n'ont pas assuré les oraux d'examens de certification et 43% n'ont pas évalué d'écrits professionnels (CAFFA, CAFIPEMF...).

« Collaborer au sein des équipes » est l'activité la plus citée par les enseignants et les formateurs comme moins fréquente durant le confinement (38% et 32%).

Des difficultés à suivre les élèves, mettre en œuvre les enseignements et collaborer au sein des équipes professionnelles

Environ trois quarts des enseignants ont jugé plus difficile que d'habitude : le suivi des travaux personnels des élèves (77%), la mise en œuvre des activités (73%) et l'adaptation des enseignements à la diversité des élèves (71%).

De leur côté, plus des deux tiers (69%) des personnels de direction et inspecteurs ont jugé plus ardu de veiller au bon déroulement de l'organisation du travail des élèves, 65% de mettre en œuvre des activités et impulser des actions pédagogiques et éducatives et 64% de veiller à la bonne marche de l'école. La moitié des coordinateurs (52%) a trouvé moins facile de favoriser le lien entre les différents acteurs du réseau ou de l'établissement. Enfin, la moitié des formateurs (48%) juge qu'il a été plus difficile de collaborer au sein des équipes pendant le confinement.

Des appuis plus souvent trouvés dans les compétences personnelles que dans la collaboration avec les collègues

Les points forts les plus cités par l'ensemble des répondants pour parvenir à faire son travail pendant le confinement sont les compétences d'organisation et de communication/médiation. Elles ont largement constitué un appui pour les enseignants (68% et 64%), pour les formateurs (73% et 75%), pour les coordinateurs (76% et 72%) et encore plus pour les personnels de direction et inspecteurs (79% et 81%). Le second appui majeur correspond à la maîtrise des outils informatiques pour deux tiers des enseignants (66%), des formateurs (70%) et des coordinateurs (70%). Les échanges avec les pairs ont constitué une aide pour les personnels de direction et inspecteurs (74%) et pour les coordinateurs (68%). En revanche, la collaboration avec les collègues est moins souvent déclarée comme un appui par les formateurs (64%) et nettement moins par les enseignants (38%).

LES RÉPONDANT.E.S À L'ENQUÊTE

4286 répondants répartis en quatre profils de fonction

Enseignement	3030 (70,7%)
- Enseignants du primaire et du secondaire (dont agricole)	2765
- Enseignants-chercheurs dans le supérieur	265
Direction/inspection	545 (12,7%)
- Personnels de direction (secondaire)	221
- Directeurs d'école (primaire)	221
- IEN du 1er degré/IEN du 2nd degré (voie professionnelle)	42
- IPR Inspecteurs pédagogiques régionaux	61
Formation	541 (12,6%)
Coordination (et missions associées à l'enseignement : coordonnateurs de réseau, CPE...)	170 (4%)

// UNE MAJORITÉ DE FEMMES :

À l'image des métiers très féminisés de l'enseignement, 74% des répondants sont des femmes – ce taux est un peu plus bas parmi les fonctions de direction et inspecteurs (71%) et surtout parmi les enseignants-chercheurs du supérieur (59%).

// UNE COUVERTURE NATIONALE :

Les cinq académies représentant le plus de réponses sont Lyon (14,5%), Grenoble (9,1%), Montpellier (6,6%), Versailles (6,1%) et Rennes (4,7%).

51% des personnes travaillent en milieu urbain, 29% en semi-rural/rurbain, et 21% en milieu rural. 19% des participants exercent en REP/REP+.

// UNE EXPÉRIENCE DIVERSIFIÉE :

Un tiers (33%) des répondants a entre 11 et 20 ans d'expérience dans sa fonction. Parmi les enseignants, plus des deux tiers (70%) ont plus de 11 années d'expérience.

// UNE ENQUÊTE PRENANT EN COMPTE LES DIFFÉRENTS TYPES D'ENSEIGNEMENT :

Toutes catégories confondues, 14% des enquêtés travaillent dans l'enseignement privé (enseignement primaire et secondaire sous contrat, enseignement agricole privé, enseignement supérieur privé). L'enseignement agricole représente au total 11% des répondants, 9% travaillent dans l'enseignement professionnel et 15% dans l'enseignement supérieur.

ZOOM SUR LES RÉPONDANT.ES ENSEIGNANT.E.S DANS LE PRIMAIRE ET LE SECONDAIRE (HORS ENSEIGNEMENT AGRICOLE)

Les données de la DEPP (Repères et références statistiques 2019) permettent de contextualiser notre échantillon par rapport aux données de référence concernant les enseignants.

Les 2337 répondants « enseignants » présentent un bon niveau de représentativité au regard de cette population globale avec toutefois de légères inflexions :

- En termes géographiques, les académies de Lyon, Grenoble et Montpellier sont légèrement surreprésentées (18%, 9,1% et 8,1% contre 5%, 5% et 3,9% en population globale).

- 12% travaillent dans l'enseignement privé (16% en population globale).

- Pour les niveaux d'enseignement, 38% travaillent dans l'enseignement primaire (11% maternelle / 26% élémentaire), 73% dans le secondaire (33% collège / 40% lycée). L'échantillon penche donc un peu plus vers le secondaire que la population enseignante globale (43% en primaire et 57% dans le secondaire).

À noter qu'une partie des répondants déclare travailler dans deux niveaux d'enseignement (voire plus) ce qui explique un total supérieur à 100%.

Enquête en ligne réalisée entre le 14 mai et le 22 juin 2020, adressée à l'ensemble des professionnels de l'enseignement et de l'appui à l'enseignement (**enseignants** du primaire, du secondaire, du supérieur et enseignants stagiaires ; personnels exerçant des missions de **pilotage**: chefs d'établissement, inspecteurs, directeurs d'école ; personnels exerçant des missions de **coordination** et personnels **associés à l'enseignement** : coordonnateurs de réseau, CPE ... ; **formateurs** exerçant auprès d'un public enseignant (formation initiale ou continue).

Enquête coordonnée par Jean-Charles Chabanne, Edwige Coureau-Falquerho, Valérie Fontanieu, Frédérique Mauguen, Réjane Monod-Ansaldi. Ont aussi contribué à ce document : Myriam Bentoumi, Elodie Leszczak, Lisa Marx